# Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - V, 20 : De Tellure

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - V, 20 : De Tellure

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 20 : De Tellus, Deesse & genie de la Terre

### Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription 01/2023)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - V, 21 : De Tellus Deesse & Genie de la Terre, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1176

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 530-532

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Tellus</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024 530 MYTHOLOGIE,

fages & bien - auisez, attendu, que pour le dire en vn mot, la seule prudence faict que nos affaires se portent bien, & nous donne moyen de plus facilement & plus doucement passer cette vie: au contraire, l'imprudence est tousiours accompagnee de plusieurs dommages, incommoditez & fascheries. Parlons maintenant de Tellus.

# De Tellus, Deeffe & Genie de la Terre.

### CHAPITRE XXI.

Genealogia de la Terra, douteufe, L est mal-aisé de deuiner les parens de cette creature, que les vns disent estre nee de Discorde, les autres de Demogorgon; non sondez tontesois d'aucun tesmoignage d'auteur ancien que l'aye veu. Hesiode en sa Theogonie dit

qu'elle nasquit incontinent aprés le Chaos; cependant il ne luy assi-

gne aucuns certains parens:

Muses qui deduisez, vostre diuine essence
Du celeste manoir, dites moy la naissance
Qui premiere eut son estre. Apres ce gros amas
Confus d'obscurité, ce lourd est pesant tas
Que l'on nomme Chaos en matiere dissorme
De corps entre-messez, la Terre prit sa sorme,
La terre aux larges-stancs assis en ferme pied,
Pour servir aux grands Dieux d'asseuré marchepied.

Pareillement Ouide au premier liure de ses Metamorphoses:

Or qui que foit des Dieux qui si bien les parties Agença du Chaos, les ayant assorties En membres divisez; à la terre il donna Sa sorme en premier lieu: voire es la saçonna Comme vne grande boule, asin qu'en sa seance Elle eust de toutes parts vne egale distance.

Les vns ont cuidé qu'elle ait esté femme de Titan, les autres du Ciel comme Homere en l'hymne de la Terre, qui l'appelle mesmement

Mere des Dieux:

Bien te foit à iamais, mere des Dieux, ô Terre,

Ayant pour ton mary le Celeste parterre.

Toutesfois Herodote en sa Melpomene dict que les Seythiens ne tenoient conte d'autres Dieux que de Veste principalement, puis aprés de Iupiter & de Tellus, qu'ils croyoient & estimoient estre sa femme. Mais Hesiode ne l'appelle pas semme, mais mere du Ciel:

La Terre fit iadis le Palais port-estoille, Afin que son pourpris de tous costez la voile.

Or comme ainsi soit que tous les corps naturels, & tous les Elemens sont mutuellement engendrez I'vn de l'autre, & que la Terre est le siege presque de tous, à bon droit l'appellent-ils mere des Dieux & des hommes, comme fait Orphee en les hymnes, & Apollonius au 3. liure des Argo-Nochers. Æschyle és Perses tesmoigue que Tellus estoit estimee entre les Dieux terrestres & des bas licux:

> Vous famils Demons qui vostre erre Fastes icy bas toy Terre, Toy Mercure & le Roy noir De cet infernal manoir, Venez, remettre cette ame En lumiere qui se pasme.

Euripideen son Electre la qualifie du titre de Royne. Elle a plusieurs autres noms, selon le tesmoignage d'Æschyle au Promethee, qui l'appelle aussi fatidique ou deuineresse. Et Pausanias és Phociques dit que Tellus tint & prefida la premiere en l'Oracle de Delphes, & qu'elle prit Daphné pour sa religieuse; puis-apres quitta la place & en fit present à Themis, qui consequemment en laissa possesseur Apollon, & pour ce subiect on l'appelloit Grande Deesse, comme il dit luy-melmé en l'Eftat d'Attique. L'on tient qu'elle eut vn fils, nommé Diophore, qui desdaignant les semmes, & firatuse fuyant leur compagnie, elchauffa fi bien vne pierre, qu'elle deuint de Dioenceinte, & au bout du terme ordinaire luy fit vn fils nommé Diophore; lequel ayant atteint l'aage d'homme, défia Mercure & l'appella au combat: maisily fur tué, & parle confeil des Dieux transmué en vne montagne de mesme nom que luy. Euripide és Bacches dit qu'elle s'appelle aussi Cerés; & que soit qu'on la nomme Cerés, Ammies loit qu'on luy donne le nom de Terre, elle est Deesse. Homere au bereik troificime de l'Iliade relinoigne que les Anciens luy facrificient vne Agnette noire

Apportez deux agneaux l'Aigneau foit blanc, l'Agnette Noire, pour appaiser d'one oblation nette La Terre & le Soleil.—

Et Horace, qu'on luy offroit aussi yn Porc:

-ils se rendoient propice

La Terre en luy offrant vn Porc en sacrifice. Ils la peignoient auec quantité de tetins; pour fignifier que la terre nourrit toutes fortes d'animaux, & l'inuoquoient ordinairement és contracts d'amitié. Chascun doncques peut ailément voir que c'est que la Terre, selon les fictions des Anciens. Mais qui

Yyıj

MYTHOLOGIE,

voudra prendre garde aux effects que le Soleil produit ordinaire. ment en elle, & qu'elle est par le moyen de la chaleur qu'il luy distribuë, preparee & renduë capable d'engendrer (ainsi que fait la femme jointe auec fon mary ) & qu'elle reçoit en foy vne force & qualité composee & comme ramassee de tous les Elemens, qui luy sert comme de semence pour receuoir; cettuy-là connoistra aisément pourquoy c'est qu'ils l'ont seinte estre semme du Soleil ou du Ciel. Cela fuffife quant à la Terre.

### De Feronie.

### CHAPITRE XXII.

Genealogie de Feronic inconnue.

E n'ay encore trouvé aucun Autheur qui m'ait appris quels ont esté les parens de cette Deesse, ny le lieu de sa natiuité, ny ceux qui la peuuent auoir nourrie. C'est toutefois chose bien certaine qu'elle a esté commise sur les

bois & les vergers, comme le resmoigne Virgile au 7. liure de l'Æneide, en ce vers:

Et Feronie aymant hanter és vers boscages: & generalement fur tous fruicts des arbres. Elle est ainfi nommee du mot Fero, qui fignifie porter: finon qu'on ayme mieux dire qu'on luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie, fituee au pied de la montagne de Soracte (autourd'huy le mont fainct Siluestre) qui est dans les monts Hirpins, en Italie, au sommet de laquelle y auoit vn Temple, où les habitans du lieu luy facrifioient & l'adoroient auec grande denotion, & au deffous de cette melme montagne, vn petit bois ou parca elle confacré, qui fut vne fois fortuitement bruflé: mais comme les habitans voulurent transporterailleurs son image & idole, on dit que tout à coup il renerdit. Il femble que Virgile ait elgard à ce miracle elcriuant le vers fufdit. A ce miracle on en adiouste vn autre de meline estoffe, que ceux Impolis- qui estoient inspirez & remplis de l'esprit de cette Deesle, matchoient nuds pieds & fans se blesser sur des charbons de seu tous ardents, & lur vn tas de cendres chaudes pleines de brafier, & pour voir ce spectacle vue grande quantité de gens s'assembloient tous les ans. Quant à moy l'ay opinion que par cette Feronic ils n'eutendoient autre chose qu'vne vertu diuine, qui s'espandant sur les arbres les conserue & fait croistre, par laquelle ils verdissent & bourgeonnent, fleurissent & ameinent leurs fruits à maturité. Car les Anciens cognoissans bien que rien ne pouvoit subsister sans la pro-

nidence Diuine, n'ayans toutefois la cognoissance de l'Esprit de

lins ofprice.